

undefined - samedi 25 mars 2023

Albertville

ALBERTVILLE

# La fréquentation de l'épicerie solidaire explose

Alfred PERRIER



Stéphane Prévost (à gauche), explique le fonctionnement de l'épicerie solidaire aux élus. Photo Le DL /A.P.

**Les responsables du Panier de Thérèse ont fait le point sur une structure, inaugurée jeudi 23 mars, qui a déjà pris son rythme de croisière après quatre mois de fonctionnement.**

## Premier bilan.

Toutes proportions gardées, c'est un peu comme les Restos du Cœur, dont le "succès" pose des questions sur l'état de la société. Ouverte le 30 novembre 2022, l'épicerie solidaire Le panier de Thérèse (ouverte à tous), située au rez-de-chaussée d'une des tours du Val des Roses, a dépassé les prévisions fixées à l'origine du projet. « On tablait sur 50 familles bénéficiaires au bout d'un an », précise Stéphane Prévost le responsable de l'épicerie, « aujourd'hui nous en sommes à 145, ce qui représente 310 personnes. C'est bien mais inquiétant à la fois », soulignant en filigrane que beaucoup de personnes sont en grande précarité à Albertville.

Par ailleurs, 120 personnes fréquentent l'épicerie sous le statut "solidaire". Ces dernières paient le prix de tel ou tel produit au tarif ordinaire, tandis que les bénéficiaires ont des remises importantes, compte tenu de possibilités financières évidemment réduites.

Président du Caps, une association qui chapeaute cette épicerie à la demande de la Ville, Michel Lluansi se félicite d'un « lien social renforcé » grâce à l'ouverture de cette épicerie de quartier qui devra, également, « développer des animations et activités collectives autour de l'alimentation et du bien-être ».

Il rappelle : « Le budget pour la première année est de 220 000 € », grâce à l'appui de nombreux partenaires, de l'État à la Ville en passant par le Département et Arlysère. Placée sous la responsabilité de Stéphane Prévost, l'épicerie compte quatre salariés en insertion professionnelle et sur le concours de 10 bénévoles, pilotés par la Confédération syndicale des familles. La Banque

alimentaire (pour 20 % des produits), des plateformes spécialisées et des producteurs locaux sont sollicités pour garnir les rayons.

Le panier moyen d'un bénéficiaire se monte à environ 10 €, et pour le solidaire à 15 €. « On peut arriver à 50 € pour les solidaires », complète Stéphane Prévost « ces derniers trouvant ici une offre appréciable ». Depuis les premiers jours de fonctionnement, Le panier de Thérèse s'adapte peu à peu à la demande. « Nous avons davantage de produits frais, cependant nous en manquons d'origine locale. » Toutefois, point positif pour Stéphane Prévost, « nous donnons accès à des produits de qualité à des prix accessibles, pour des bénéficiaires qui ont rarement la possibilité d'en acheter. Cela fait plaisir. »

Les fruits et légumes sont prisés par la clientèle. Si Stéphane Prévost est attentif à la valse des étiquettes, il souligne « qu'il n'est pas question de dévaloriser les produits, nous ne demandons pas de ristourne. Quoi qu'il en soit, les produits proviennent de France ou de Rhône-Alpes », outre ceux de producteurs locaux, « nous essayons de faire au mieux » avec les disponibilités locales et régionales. « Mais trouver des circuits d'approvisionnement demande un peu d'effort et du temps », comme pour le marché de la viande, absent pour l'instant dans les rayonnages.

Avec cette réalisation, « on transforme la vie du quartier », se réjouit le maire Frédéric Burnier Framboret, « où il n'y avait plus de services », une épicerie qui s'ajoute aux diverses structures installées dans la tour de services au Val des Roses. Hervé Gaymard, président du conseil départemental, salue le rôle des associations comme le Caps, qui font preuve d'innovation et d'imagination. « Sans elles, on ne pourrait rien faire », en particulier dans le domaine de l'insertion.

Le mot de la fin revenant au sous-préfet Christophe Hériard, qui qualifie Le panier de Thérèse de « rayon de soleil », dans un « univers social » parfois bien sombre.